

# Le PP pourrait devenir “L’Alternative”

■ Une petite crise interne traverse aussi le parti. Des sécessionnistes veulent créer un parti proche du FN français.

Lors des élections législatives de 2014, le PP (Parti populaire) emmené par l’avocat Mischaël Modrikamen envoyait un élu à la Chambre. Depuis lors, dans les différents sondages qui ont été publiés, le PP a tendance à rester sous la barre des 5 %. Une situation qui inquiète en interne où la présidence de Modrikamen, reconduit à son poste avant l’été, est critiquée par certains membres.

Conscient du problème, l’avocat de Watermael-Boitsfort veut redonner des couleurs à son parti. Au début du mois de septembre, il comptait annoncer officiellement le changement de nom du parti. Pour l’heure, les choses pouvant encore changer d’ici là, le nouveau nom du parti populaire serait “L’Alternative”. La chose est expliquée dans un document interne du PP qui nous est parvenu. Mais Mischaël Modrikamen précise que *“c’est un nom qui a été évoqué comme d’autres. Nous testons actuellement un éventuel changement de nom mais rien n’est encore certain, même le changement”*.

## Un programme en 60 points

Dans ce document, on retrouve aussi le programme du parti. Un programme en 60 points qui est quasiment un copié-collé du dernier programme en date connu du PP. Des propositions aux accents très sécuritaires (garde civile, port d’armes, etc.) mais aussi fiscaux.

Par ailleurs, certains membres du PP ne sont absolument pas en phase avec la direction du parti. André Antoine – qui n’a rien à voir avec le président du parlement wallon –, un des collaborateurs parlementaires du député fédéral Aldo Carcaci, mène d’ailleurs la fronde. Il s’est rapproché de l’avocat belge qui s’occupe des intérêts de Marine Le Pen en Belgique, Ghislain Dubois. Si l’idée n’est pas de tenter de récupérer le signe FN pour la Belgique – le nom envisagé actuellement serait Résistance –, il tente d’entraîner dans son sillage de nombreux membres du parti dont le président des jeunes PP. Il s’agit aussi pour cet autre mouvement de se rapprocher du parti identitaire ouvertement d’extrême droite, Nation.

Si pour l’heure, la sécession n’est pas encore effective, cette perspective ne semble pas inquiéter Mischaël Modrikamen.

Stéphane Tassin